

d'Ottawa est appelée, comme celle du Saint-Laurent, à être un noyau de la population canadienne. Maitres de cette partie du pays aussi vaste qu'un empire, il veut que là nous fondions une province aussi grande, aussi riche que celle de Québec, à elle en tout semblable, par les idées, les sentiments, la langue, les mœurs et la religion : une sœur plus jeune, mais sincèrement attachée à son aînée, prête en toute occasion à lui prêter son appui."

Ces lignes sont de toute vérité. Maintenant lisez ce que monsieur G. A. Nantel, député au parlement de Québec, écrivait en 1885 :

" De longues années durant, on parla de doter le nord du Saint-Laurent d'une voie ferrée qui répandrait partout le bien-être et la prospérité. Dès l'année 1854, on constituait une compagnie chargée de travailler dans ce sens ; mais le succès, après bien des tentatives infructueuses, était encore, en 1869 resté problématique. C'est alors que le curé Labelle, avec cette force de conviction, avec cette foi dans l'avenir qui est le premier gage du succès, mit l'épaulé à la roue. Il sut d'abord grandir la question aux yeux de toute la nation ; il sut en faire voir l'importance, la nécessité absolue au point de vue général. Il organisa un système de propagande dévouée et incessante, par toutes les parties de la Puis-